

Les dessous d'alcibiade

Yvon Goulet

Number 70, January 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42834ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

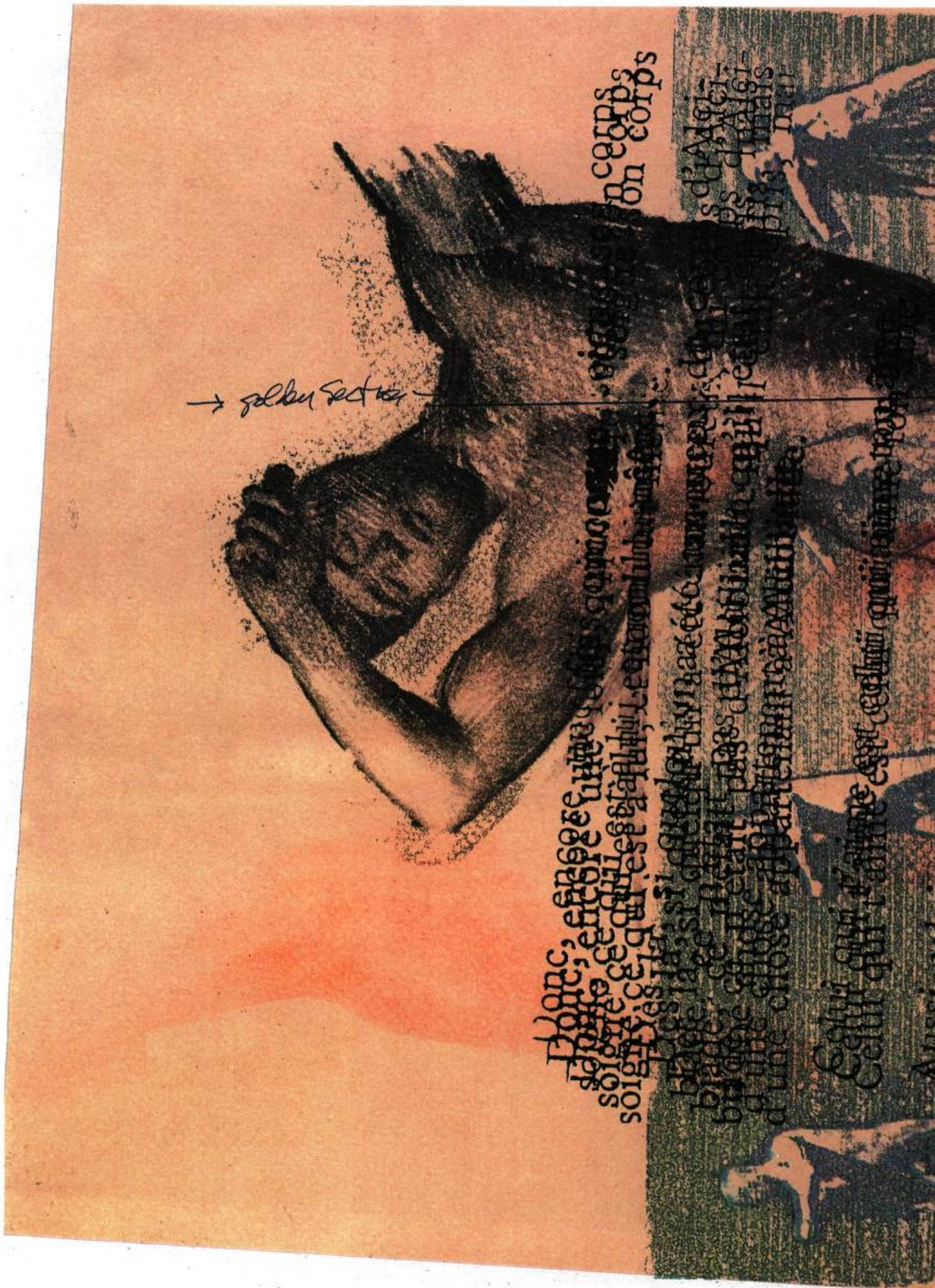
1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Goulet, Y. (1993). Les dessous d'alcibiade. *Liaison*, (70), 24–25.

les dessous d'alciabiade



sa fleur de jeunesse, s'éloigne et le quitte.
Mais celui qui aime ton âme ne s'en va pas, mais qu'elle
marquera vers la perdition.

سقراط

Eh bien, moi je suis celui qui
demeure quand le corps se retire.
se sont retirés.

Fais donc effort pour être le plus beau possible.
Fais donc effort pour être le plus beau possible.

mais qui
les autres

Yvonne Goulet
31 oct 1967

Socrate : * Donc, encore une fois, quiconque soigne son corps, soigne ce qui est à lui, et non lui-même. Dès là, si quelqu'un a été amoureux du corps d'Alcibiade, ce n'était pas d'Alcibiade qu'il était épris, mais d'une chose appartenant à Alcibiade. Celui qui t'aime est celui qui aime ton âme. Aussi celui qui aime ton corps, quand ce corps a perdu sa fleur de jeunesse, s'éloigne et te quitte. Mais celui qui aime ton âme ne s'en ira pas, tant qu'elle marchera vers la perfection. Eh bien, moi je suis celui qui ne s'en va pas, mais qui demeure, quand le corps perd sa fleur et que les autres se sont retirés. Fais donc effort pour être le plus beau possible *. Premier Alcibiade / 131 b - 131 c, PLATON IV, Garnier Flammarion, 1967.

YVON G O U L E T